

Projet d'arrêté portant modification des prescriptions générales applicables aux élevages relevant du régime de l'autorisation au titre des rubriques n°2101, 2102, 2111 et 3660 de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement

test

par : test philippe.barlier@gmail.com
23/02/2017 14:34

test test test test test test
test test test test test test test
test
test test test test test test
test
test test test test test test
test
test test test test test test
test

NON aux élevages intensifs cruels et anti écologiques

par : PELERINS jacpelerins@sfr.fr
28/02/2017 19:55

Il convient de supprimer purement et simplement ce type d'élevage concentrationnaire, car ces élevages sont une aberration tant sur le plan bien être animal, que sur le plan environnemental et économique. Le bilan coûts avantages de tels élevages montre une belle ardoise pour la nature et le bien être animal baffoués.

Tout d'abord ces élevages ne respectent nullement le comportement naturel des animaux enfermés à vie, sans accès à la nature.

La prolifération de tels élevages basés sur l'exportation et le productivisme est contraire aux objectifs de la COP 21 et 22 .

Du fait aussi de l'empreinte carbone (30%) qu'ils représentent et avec les pollutions des sols, de l'air et de l'eau qu'ils génèrent.

De plus avec l'importation de nourriture pour alimenter ces animaux enfermés est une catastrophe sur le plan environnemental : cette nourriture en grande partie importée, cause le déboisement des forêts primaires, notamment en Amérique du Sud ; et plus grave encore le recours aux farines de poissons, (urgemment dénoncé par la communauté scientifique)révèle un pillage dramatique des océans, avec en

second plan une atteinte aux ressources des autres espèces en manque de nourriture.

Concernant les élevages de visons, mourroirs honteux, destinés à la mode ignoble de la fourrure ; ce sont les pires élevages. De plus les visons sont nourris de farines de poissons essentiellement. Il est temps de fermer ces prisons et de les interdire, comme dans d'autres pays.

Enfin il est grand temps de privilégier une alimentation végétarienne et de baisser notre consommation de viande, car avec 7 milliards de pillards la nature et les autres espèces n'en peuvent plus.

AU XXI E SIECLE SOMMES NOUS UNE SOCIETE ARCHAIQUE CRUELLE IDIOTE RETARDEE

par : PLANCHET helenaplanchet@yahoo.fr

28/02/2017 23:21

comment peut-on encore se poser la question au XXIe siècle ? Comment retarder encore pour des années supplémentaires de souffrances l'arrêt de ces pratiques honteuses, ignominieuses, insupportables.

Comment parler de société évoluée, de droits de l'homme et de démocratie lorsqu'on ne considère pas l'AUTRE, notre voisin animal, comme ayant des droits sur sa peau. Un animal souffre, a peur ; est sensible, peut être proche. Comment peut-on encore trainer ces pratiques jusque dans notre modernité.

C'est INSUPPORTABLE

Pensons aux sudistes qui prenaient les nordistes pour des crétins, QUI N AVAIENT PAS CONSCIENCE DE L AUTRE, le différent mais le voisin, le frère de la terre? Comment ne pas se retourner sur cette OMBRE QUE L HUMANITE TRAIE DERRIERE ELLE? JE NE SUPPORTE PLUS DE VIVRE AVEC CES FACADES HUMAINES CACHANT DES VIES ANIMALES FRACASSEES

JE NE PEUX VIVRE AVEC CA

par : NOCCA edith.planche@orange.fr

28/02/2017 23:24

je ne supporte plus ça au XXie siècle JE NE SUPPORTE PLUS DE VIVRE DANS CETTE SOCIETE ESCLAVAGISTE. JE NE SUPPORTE PLUS QUE LES POLITIQUES DE GAUCHE SOUTIENNENT CET ARCHAISME CRUEL

Quel progressisme dans ce cache face face à la SOUFFRANCE ANIMALE INADMISSIBLE JE NE SUPPORTE PLUS

non aux élevages intensifs

par :

01/03/2017 15:27

Il convient de supprimer purement et simplement ce type d'élevage concentrationnaire, car ces élevages sont une aberration tant sur le plan bien être animal, que sur le plan environnemental et économique. Le bilan coûts avantages de tels élevages montre une belle ardoise pour la nature et le bien être animal baffoués.

Tout d'abord ces élevages ne respectent nullement le comportement naturel des animaux enfermés à vie, sans accès à la nature.

La prolifération de tels élevages basés sur l'exportation et le productivisme est contraire aux objectifs de la COP 21 et 22 .

Du fait aussi de l'empreinte carbone (30%) qu'ils représentent et avec les pollutions des sols, de l'air et de l'eau qu'ils génèrent.

De plus avec l'importation de nourriture pour alimenter ces animaux enfermés est une catastrophe sur le plan environnemental : cette nourriture en grande partie importée, cause le déboisement des forêts primaires, notamment en Amérique du Sud ; et plus grave encore le recours aux farines de poissons, (urgement dénoncé par la communauté scientifique)révèle un pillage dramatique des océans, avec en second plan une atteinte aux ressources des autres espèces en manque de nourriture.

Concernant les élevages de visons, mouroirs honteux, destinés à la mode ignoble de la fourrure ; ce sont les pires élevages.De plus les visons sont nourris de farines de poissons essentiellement. Il est temps de fermer ces prisons et de les interdire comme dans d'autres pays.

Enfin il est grand temps de privilégier une alimentation végétarienne et de baisser notre consommation de viande, car avec 7 milliards de pillards la nature et les autres espèces n'en peuvent plus. "

un peu comme un emplâtre sur une jambe de bois

par : LE COQ Ingrid ingridlecoq@hotmail.com

01/03/2017 18:08

Il convient de supprimer purement et simplement ce type d'élevage concentrationnaire, car ces élevages sont une aberration tant sur le plan bien être animal, que sur le plan environnemental et économique. Le bilan coûts/avantages de tels élevages montre une belle ardoise pour la nature et le bien être animal bafoués.

Tout d'abord ces élevages ne respectent nullement le comportement naturel des animaux enfermés à vie, sans accès à la nature.

La prolifération de tels élevages basés sur l'exportation et le productivisme est contraire aux objectifs de la COP 21 et 22 .

Du fait aussi de l'empreinte carbone (30%) qu'ils représentent et avec les pollutions des sols, de l'air et de l'eau qu'ils génèrent.

De plus, l'importation de nourriture pour alimenter ces animaux enfermés est une catastrophe sur le plan environnemental : cette nourriture en grande partie importée, cause le déboisement des forêts primaires, notamment en Amérique du Sud ; et plus grave encore le recours aux farines de poissons, (urgement dénoncé par la communauté scientifique) révèle un pillage dramatique des océans, avec en second plan une atteinte aux ressources des autres espèces en manque de nourriture.

Concernant les élevages de visons, mouroirs honteux, destinés à la mode ignoble de la fourrure ; ce sont les pires élevages.De plus les visons sont nourris de farines de poissons essentiellement. Il est temps de fermer ces prisons et de les interdire comme dans d'autres pays.

Enfin, avec 7 milliards d'êtres humains, il est grand temps de baisser notre consommation de viande, sans quoi il est illusoire de prétendre défendre l'environnement (et a fortiori un minimum de respect de l'animal).

Cordialement

l'arbre qui cache la forêt

par : David frediere dfrediere2@netcourrier.com

01/03/2017 19:31

Il convient de supprimer purement et simplement ce type d'élevage concentrationnaire, car ces élevages sont une aberration tant sur le plan du bien être animal, que sur le plan environnemental . Le bilan coûts/avantages de tels élevages montre une belle ardoise pour la nature et le bien être animal bafoués.

Tout d'abord ces élevages ne respectent nullement le comportement naturel des animaux enfermés à vie, sans accès à la nature.

La prolifération de tels élevages basés sur l'exportation et le productivisme est contraire aux objectifs de la COP 21 et 22 .

Du fait aussi de l'empreinte carbone (30%) qu'ils représentent et avec les pollutions des sols, de l'air et de l'eau qu'ils génèrent.

De plus, l'importation de nourriture pour alimenter ces animaux enfermés est une catastrophe sur le plan environnemental : cette nourriture en grande partie importée, cause le déboisement des forêts primaires, notamment en Amérique du Sud ; et plus grave encore le recours aux farines de poissons, (urgemment dénoncé par la communauté scientifique) révèle un pillage dramatique des océans, avec en second plan une atteinte aux ressources des autres espèces en manque de nourriture.

Concernant les élevages de visons, mouroirs honteux, destinés à la mode ignoble de la fourrure ; ce sont les pires élevages. De plus les visons sont nourris de farines de poissons essentiellement. Il est temps de fermer ces prisons et de les interdire comme dans d'autres pays.

Enfin, avec 7 milliards d'êtres humains, il est grand temps de baisser notre consommation de viande, sans quoi il est illusoire de prétendre défendre l'environnement (et a fortiori un minimum de respect de l'animal).

Cordialement"

Pour la fin des "élevages" concentrationnaires

par : association le C.H.A.N.T. (pour une Cohabitation Harmonieuse avec les autres Animaux et la Nature sur Terre) associationlechant@gmail.com

01/03/2017 20:39

Les "élevages" soumis à autorisation au titre de la législation des installations classées pour la protection de l'environnement ne sont rien d'autre que des usines de production "d'animaux de boucherie".

Dans ces usines, il est impossible de respecter la loi -article L214-1 du Code rural : *Tout animal étant un être sensible doit être placé par son propriétaire dans des conditions compatibles avec les impératifs biologiques de son espèce.*

Malheureusement, ce type "d'élevage" n'est qu'un maillon d'un système déshumanisé où l'animal, être vivant, social, conscient, intelligent, culturel et sensible est réduit à l'état de produit de consommation courante comme un stylo, une paire de chaussette, un téléphone mobile, un congélateur ou une automobile.

Les animaux y sont confinés -au mépris de leurs besoins physiologiques élémentaires-, entassés -au mépris de leurs comportements sociaux-, médicamentés -pour éviter qu'ils meurent trop rapidement-, engraisés -au mépris de leur régime alimentaire naturel, avec une nourriture favorisant une prise de poids rapide mais carencée en nutriments essentiels à leur épanouissement- puis, devenus obèses -donc malades-, envoyés à la mort avant que la maladie se développe de manière trop visible.

A très brève échéance, ce système de production forcenée, dans lequel hommes et animaux ne sont guère respectés, est voué à l'échec et continuera de laisser sur le carreau des dizaines milliers de paysans et d'exploitants agricoles -ces derniers n'ont déjà plus d'éleveurs que le nom.

A terme, les milliers de hangars métalliques destinés à ce business -plus lucratif pour les banques et les constructeurs que pour leurs exploitants-, "orneront" nos campagnes de friches industrielles... pardon agricoles.

Non à l'aberration de l'élevage industriel

par : Jeancolas annejeancolas2@gmail.com

01/03/2017 20:55

Vaches et veaux, cochons et porcelets, moutons et agneaux, sans parler des poules et poussins, canards et canetons, dindes, etc., tous "êtres vivants et sensibles" disent le Code rural et le Code pénal. Comme nous.

Ils ne cherchent qu'à vivre. Au nom de quelle "humanité", vraiment, va-t-on continuer à les priver d'une vie -digne- qui leur appartient avant de leur infliger une mort atroce? Avec en prime,les terreurs qu'on peut imaginer de la part d'"êtres sensibles" à l'approche des joyeusetés diverses et variées qui les attendent les uns et/ou les autres : être engagés à vie,séparés précocement pour les veaux de leur mère, limés,équeutés,gavés,broyés,piqués,gazés,pendus,démembrés ou égorgés encore vivants.Et j'en passe...

Modèle littéralement insoutenable que celui de l'élevage industriel à tous points de vue ...sensibilité, éthique (le "bien-être animal"? !) et raison -économique et écologique, du point de vue de la science récente et du point de vue sanitaire alors que des solutions de substitution, viande in vitro entre autres, pourraient se développer.

Faire d'un animal "du minerais" est au moins mal le nommer et "ajouter au malheur du monde".

Alors NON au productivisme monstrueux et inutile, NON au mépris de l'Homme, de sa dignité et de sa santé, au mépris de la Terre.

OUI à notre responsabilité assumée, à une relation pacifiée et plus harmonieuse avec les animaux, OUI aux conditions d'une diminution de la consommation excessive de viande, nocive à soi-même et aux autres (je pense à "l'empreinte écologique")et source de dérèglement climatique.

Non aux élevages industriels

par : hervé bocquet herve.bocquet1@gmail.com

01/03/2017 21:00

En facilitant la création de ces élevages industriels, vous envoyez dans le mur des dizaines de milliers d'éleveurs, précipitant ainsi la fin d'un système totalement inhumain tant pour les animaux que pour les hommes.

Arrêtez le gâchis

par : Monique Morin monique.morin1@gmail.com

01/03/2017 21:15

Ce projet facilite la création d'usines de production animale en totale contradiction avec la loi, L214-1 : Tout animal étant un être sensible doit être placé par son propriétaire dans des conditions compatibles avec les impératifs biologiques de son espèce.

Dès lors qu'il est confiné selon sa corpulence à quelques centimètres carrés ou quelques mètres carrés, le plus souvent sans accès à l'extérieur, il est effectivement impossible de placer un animal dans des conditions compatibles avec les impératifs biologiques de son espèce, qui sont, selon l'espèce, téter, gambader, jouer, courir, voler, brouter, picorer, fouiner, gratter, chercher sa nourriture, etc. A fortiori, lorsque celui-ci est retiré à sa mère dès la naissance.